

W.

IMMERSION A L'AVEUGLE
DANS L'ŒUVRE DE WAJDI MOUAWAD

CONCEPTION ET INTERPRETATION
ANAÏS ALLAIS





Immersion à l'aveugle dans l'œuvre de Wajdi Mouawad

Conception et interprétation
Violoncelle et voix
Avec la complicité
Collaboration artistique

Anaïs Allais
Amandine Dolé
de **Lise Abbadie**
Mehdi Allais, Bérengère Chargé, Nicolas Bonneau

Durée
Nombre de participants
Age des participants

de 45 à 60 minutes
de 10 à 60 personnes
à partir de 15 ans

Coproduction
En partenariat avec

Le Grand T
Au Carré de l'Hypoténuse, compagnie de création

Remerciements

Marie Bey, Arnaud Antolinos, Marion Fraslin Echevin

W.

IMMERSION.

nom féminin :

1 - Début de l'occultation d'un astre.

2- Fait de plonger ou d'être plongé
(dans une certaine ambiance, une occupation)

3- Fait de se fondre
(dans quelqu'un ou dans quelque chose)

L'objectif de ce projet est de parcourir pas moins de deux décennies d'écriture dans une forme légère, qui pourrait se dérouler dans un salon, une salle de répétition ou ailleurs. Le pari est grand : plonger dans l'univers d'un auteur, ce n'est pas seulement sélectionner des textes et les faire entendre, c'est essayer de transmettre une respiration, de dérouler un fil de pensée, de sa source à sa concrétisation sur un plateau ou sur le papier. Donner envie de lire, de voir, d'entendre. C'est essayer de transmettre une recherche en perpétuelle ébullition. Car Wajdi Mouawad est, avant tout, un chercheur. Un scarabée-chercheur qui tente de faire une pépite de ce dont personne ne veut. Qui fait de la violence de la déraison du monde, une œuvre qui fédère. Qui, en essayant de rassembler son visage brisé, en crée un nouveau, anonyme et universel, qui se reflète dans ses mots.

PARTAGER UNE EXPERIENCE.

Vous avez vu passer l'info : une petite forme autour de l'œuvre de Wajdi Mouawad se tient ici, dans votre ville. Vous connaissez l'œuvre... ou pas. Vous avez applaudi *Forêts* il y a 10 ans avec votre ami de l'époque, vous avez juste vu le film *Incendies*, on vous a grandement conseillé *Anima* mais vous ne l'avez toujours pas lu. Vous n'arrivez pas à prononcer ce nom ou vous n'avez raté aucun des derniers spectacles. Quoi qu'il en soit, rendez-vous est pris avec cette petite forme. Vous arrivez à l'heure et l'endroit prévus : c'est une salle de classe ou de médiathèque de votre quartier, c'est directement sur la scène d'un théâtre, c'est une salle de réunion où vous n'avez jamais mis les pieds, c'est la yourte installée sur le parking...

Devant vous se tient un guichet, vous y passez un à un, puisqu'il y a une distance de confidentialité comme à la gare ou à la banque. On vous demande votre nom, mais surtout votre prénom. Il vous est remis, en guise de ticket d'entrée, une enveloppe cachetée sur laquelle sont écrits votre prénom et l'œuvre de Wajdi Mouawad qui vous est destinée (*Catherine, tu es Forêts. Yann, tu es Sœurs. Marie, tu es L'Architecture d'un marcheur*). On vous demande de ne pas l'ouvrir avant de rentrer chez vous. On vous remet également un masque de sommeil (ceux que l'on trouve en avion). Vous entrez ensuite dans la salle et vous êtes pris en charge par un agent de bord qui vous accompagne à votre chaise, celle qui correspond au texte qui vous a été attribué.

Autour de vous plusieurs chaises sont éparpillées, il n'y a pas de coin « scène », rien qui indique que quelque chose peut surgir quelque part. Juste une cartographie de chaises dont vous faites partie. Au sol, des mots, des lignes tracées, comme un itinéraire à décoder.

La lumière est très faible, on distingue, on devine, plus qu'on ne voit.

Les chaises sont toutes remplies sauf une. Une femme s'installe avec un violoncelle et commence à jouer. Une autre arrive, elle déambule dans la salle, au milieu de vous. Elle prend la parole pour vous inviter à mettre vos masques de sommeil, à prendre un peu d'altitude, elle vous dit que rien ne va vous être demandé, rien d'autre que d'ouvrir grand vos oreilles. Vous n'êtes qu'oreilles, elle n'est que voix, et le violoncelle n'est que notes.

Elle commence un voyage entre les œuvres, entre vous donc. Elle arrive à Yann, qui est *Sœurs*. Elle lui enlève son masque et lui adresse un monologue du spectacle, rien que pour lui. Les autres entendent mais seul Yann voit. Quelque chose lui est offert, à lui seul. Il peut regarder la jeune femme ou regarder ses pieds. Il ne sera observé de personne d'autres que de la voix qui lui parle. On lui remet ensuite son bandeau. Et ainsi de suite jusqu'à destination.

Chaque virage, chaque dépression atmosphérique, chaque changement de cap, seront ponctués par la chanteuse-musicienne au violoncelle.

Le soir, chez vous, vous ouvrez l'enveloppe. Dedans : un extrait de texte, un lien vers une chanson ou une vidéo, une interview de Wajdi Mouawad, la reproduction d'un tableau... Un cadeau, un souvenir, pour prolonger ce voyage et vous donner envie de savoir ce qui se cache derrière l'ouvrage qui vous a été attribué.

NOTE DE PREMIERE INTENTION.

La vocation, c'est l'art de persister. Cela s'entretient comme une grande histoire d'amitié. Il faut la nourrir sans cesse, la questionner, savoir s'en éloigner pour mieux y revenir. Etre sincère, authentique. Se méfier des petits arrangements. Chercher à se déplacer, à aller voir ailleurs comment ça vit, comment ça crée. Aller voir ailleurs si on y est.

Jusqu'ici, j'ai toujours constaté que la vocation, l'engagement, se nourrissent de transmissions, quelles qu'elles soient. Un livre, une phrase, une pensée qui surgit dans votre vie et ne meurt jamais, comme une étoile référente quand il fait nuit noire.

Forêts a été pour moi une étoile filante que j'ai découverte à 19 ans, au début de mon voyage théâtral. Je ne l'ai pas vue, non, pas tout de suite, mais lue. Et j'ai fait le vœu de faire « ça ». Je voulais un jour faire quelque chose qui serait reçu par quelqu'un, quelque part, de la même façon que j'avais intimement reçu *Forêts*.

Forêts m'a donné l'autorisation de faire du théâtre, ma vie. J'ai eu le sentiment que cette pièce n'avait été écrite que pour moi. Tout comme Wajdi Mouawad l'a ressenti en lisant *La Métamorphose* de Kafka. C'était ma Métamorphose à moi.

Les plus beaux textes, à mon sens, sont ceux qui donnent envie d'écrire. Comme un bon dîner l'envie de cuisiner pour d'autres, un bon match de basket, l'envie d'y jouer, un opéra l'envie de chanter, un ballet l'envie de danser. Comme si c'était facile, à la portée de tous.

La résonance de son œuvre, qui dépasse le milieu théâtral, montre qu'elle est nécessaire. Elle questionne bon nombre de lecteurs/spectateurs, et nous sort d'une zone de confort, n'importe laquelle.

Lors du stage que j'ai fait auprès de Wajdi sur la démarche de création, il a formulé quelque chose qui m'est aujourd'hui fondamental. Il y a toujours plusieurs portes d'entrée à l'aube d'un projet : « celle qui veut changer le monde », « celle qui veut séduire », « celle qui veut être brillante », « celle qui veut provoquer », etc... Mais la plus juste est celle qui s'appelle « comme tout le monde », celle que tout le monde peut passer sans effort. Y entrer est une chose, y pénétrer une autre. Les œuvres de Wajdi ont toujours la porte entrouverte, sans escalier à gravir. Nous savons que nous y sommes bienvenus.

Quand Marie Bey m'a proposé cette carte blanche autour de l'œuvre de Wajdi Mouawad, quelques 10 ans après ma rencontre avec son théâtre, je lui en ai été grandement reconnaissante, et j'ai ressenti comme une évidence. Et un plaisir fou à tenir ce merveilleux prétexte pour me replonger dans ces mots-là.

J'aimerais réussir, par cette expérience, à transmettre mon engouement pour l'univers de Wajdi, et donner envie à d'autres de s'y plonger et s'y perdre.

Anaïs Allais

WAJDI MOUAWAD.

Né au Liban en 1968, l'auteur metteur en scène comédien Wajdi Mouawad a passé son adolescence en France, sa jeunesse au Québec et vit en France. Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada, il signe des adaptations et mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes (publiés aux éditions Leméac-Actes Sud). Il écrit des récits pour enfants et les romans *Visage retrouvé* et *Anima*, récompensé à six reprises.

À la tête du théâtre de Quat'Sous à Montréal puis du Théâtre français du Centre National des Arts à Ottawa, il est artiste associé du festival d'Avignon en 2009 où il crée *Le Sang des Promesses* avec *Littoral*, *Incendies*, *Forêts*, *Ciels*, puis s'associe avec ses compagnies Abé Carré Cé Carré et Au Carré de l'Hypoténuse au Grand T à Nantes en 2011. Après *Le Dernier Jour de sa vie*, aventure autour des tragédies de Sophocle ; il œuvre à compléter le cycle *Domestique*, après son solo *Seuls* et *Sœurs* avec les créations *Frères*, *Père* et *Mère*. En parallèle de *Créatures* conçu pour le Château des ducs de Bretagne et Muséum de Nantes, il lance *Les Animaux ont une histoire* premier tome d'une Bibliothèque sonore. Il collabore comme auteur avec Krzysztof Warlikowski pour sa création *Phèdre(s)* en mars 2016 à l'Odéon Théâtre de l'Europe et mettra en scène *l'Enlèvement au sérail* de Mozart en juin à l'Opéra de Lyon.

Attaché à la transmission, il vient de clôturer *Avoir 20 Ans en 2015*, un projet axé sur l'apprentissage de la pensée conduit sur cinq ans auprès de 50 adolescents ; il en mène actuellement un autre en partenariat avec la MC93 de Bobigny.

Distingué par de nombreux honneurs tels le Prix de la Francophonie de Sacd en 2004, Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres puis Artiste de la paix en 2006, un Doctorat Honoris Causa de l'École Normale Supérieure des Lettres et Sciences humaines de Lyon, l'Académie française lui décerne le Grand Prix du théâtre en 2009. Traduits en vingt langues, ses écrits sont présents à travers le monde.

L'EQUIPAGE.

Anaïs Allais est auteure, metteuse en scène et comédienne. Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes et à l'IAD (Institut des Arts et Diffusion) de Belgique, elle complète sa formation par des stages, notamment avec Joël Jouanneau, Claude Buschvald et Wajdi Mouawad. Elle est aujourd'hui directrice artistique de la compagnie nantaise La Grange aux Belles.

En tant qu'auteure-metteuse en scène, elle signe *Lubna Cadiot (x7)* et *Le Silence des Chauves-Souris* tous deux publiés aux éditions Actes Sud-Papiers en mai 2016. Elle participe à l'écriture de plateau du spectacle «*ICI*» créé à Beyrouth au Liban par le Cirque Barbette, et répond à plusieurs commandes de rédaction (Centre Culturel de Schaerbeek, les Films Dissident). Elle a été auteure en résidence de la deuxième édition de Conthexthéatral à Yaoundé, Cameroun.

Elle a signé les paroles de la BO *d'Alexis Ivanovitch Vous êtes mon héros*, réalisé par Guillaume Goux (mention spéciale du jury de la Semaine de la Critique, Cannes 2011), le scénario original du court métrage *A l'occasion papier chiffon* produit par *Sotavento* et travaille actuellement à l'écriture de la série *Les Innommables* réalisée par Xavier Cailleau pour *Les Films Dissident*.

En tant que comédienne, elle a navigué entre Nantes et Bruxelles et travaille avec Mohamed Bari et la Cie Siba (*Cristal Blanc, Gros Poucet*), avec Patricia Barakat et la Cie Blast pour laquelle elle participe à de nombreuses performances et créations dans l'espace public de Bruxelles, avec Joël Jouanneau (*Yeul le Jeune*), avec Juan Pablo Mino (*les Distracts, 5 façons de tenir debout*)...

Elle signe à l'automne 2016 la mise en scène de *Presque X*, un solo de David Humeau sur l'histoire de la pornographie, et participera à des workshops avec Nicolas Bonneau et la compagnie *la Volige*.

Elle a été lauréate de la Fondation de France pour sa démarche d'auteure et de metteuse en scène sur le spectacle *Lubna Cadiot (x7)* et finaliste du prix Paris Jeunes Talents.

Amandine Dole est violoncelliste, chanteuse et comédienne. Elle a suivi sa formation théâtrale au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes. Elle multiplie les projets de théâtre musical avec le Théâtre des Cerises (Nantes), de théâtre sans parole avec la Cie Bagamoyo, de théâtre contemporain avec la Cie de Jean Boillot, La Spirale (Poitiers), avec la Cie Map (Angers), le Théâtre de Pangée (Nantes), avec le collectif Extra Muros.

Parallèlement elle se forme au violoncelle au Conservatoire de Nantes, et à l'école de musique de St-Herblain, et aussi sous forme de stages (notamment avec des stages de musiques improvisées du Pannonica). Récemment, elle a accompagné pendant trois ans en quintet la chanteuse Mood.

Elle intègre le collectif Extra-Muros en tant que metteuse en scène, comédienne, et musicienne. Elle crée un spectacle musical *L'Île d'Elle* et y monte un spectacle autour de la littérature jeunesse *Pop Up*. Elle met également en scène le spectacle *Manta* (Fable musicale - théâtre de Pangée)... Elle crée avec d'autres instrumentistes plusieurs lectures musicales jouées sur différents territoires (bords de mer, pêcheries, abbayes...). Dans la continuité de sa recherche artistique autour de la musique, du mot et de la poésie, elle crée sa compagnie Îlot 135.

Électron libre elle expérimente son art selon ses rencontres, transmissions et voyages.

W.

Immersion à l'aveugle dans l'œuvre de Wajdi Mouawad



Dossier au 16 mars 2016

Besoins techniques

4 murs
autant de chaises que de spectateurs

Création
Représentations
Disponibilités

dates Le Grand T
dates & lieux
dates & lieux

Contacts

Nom / Structure
Tel / mel